

# MAC VAL

# MAC VAL

L'œil en couleur



Perceptions et émotions à travers  
l'usage des couleurs

Guide autonomie

**«La couleur est la seule chose qui soit intrinsèquement impossible à décrire, c'est de la pensée pure».**

**Daniel Buren, provenant des Masterclasses, du mardi 12 mai 2020, France Culture**

**Ce guide du Musée en Autonomie en direction des Collèges (Guides M.A.C) articule trois parcours de l'exposition « L'œil vérité » : L'œil en couleur, l'œil en forme et l'œil dans l'espace. L'attention à l'œuvre est valorisée par un corpus sélectif qui pose la relation « œuvre/couleur » comme cadre d'expérimentation. L'approche thématisée vise à outiller l'enseignant/encadrant durant son expérience de la visite en proposant des séquences où l'expérience de l'œuvre est fléchée via les sens et les attentions.**

**Parce que les couleurs sont intimement liées aux émotions et qu'elles imprègnent les œuvres de toute l'histoire de l'art, le parcours « L'œil en couleur » propose une découverte de l'exposition à partir des effets qu'elles produisent et la relation que les artistes entretiennent avec elles. Parce qu'elles possèdent un caractère fondamental dans le processus créatif de certains artistes, nous proposons une conduite à partir d'un ensemble d'œuvres dont le titre comporte la mention d'une couleur.**

**Une temporalité « Avant, Pendant et Après la visite » balise les actions à mener et les enjeux de l'exposition.**

**Retrouvez dans le guide trois catégories de picto : langage, activités créatrices et observation.**

---

Dans cette Masterclasse consacrée à Daniel Buren lors du week-end Imagine organisé par France Culture avec le Centre Pompidou, Anaël Pigeat interroge l'artiste sur sa démarche et méthode de création, de l'idée initiale jusqu'au moment où il considère l'œuvre achevée. Il évoque son rapport à l'espace public, à la couleur, mais aussi aux commandes muséales et institutionnelles.

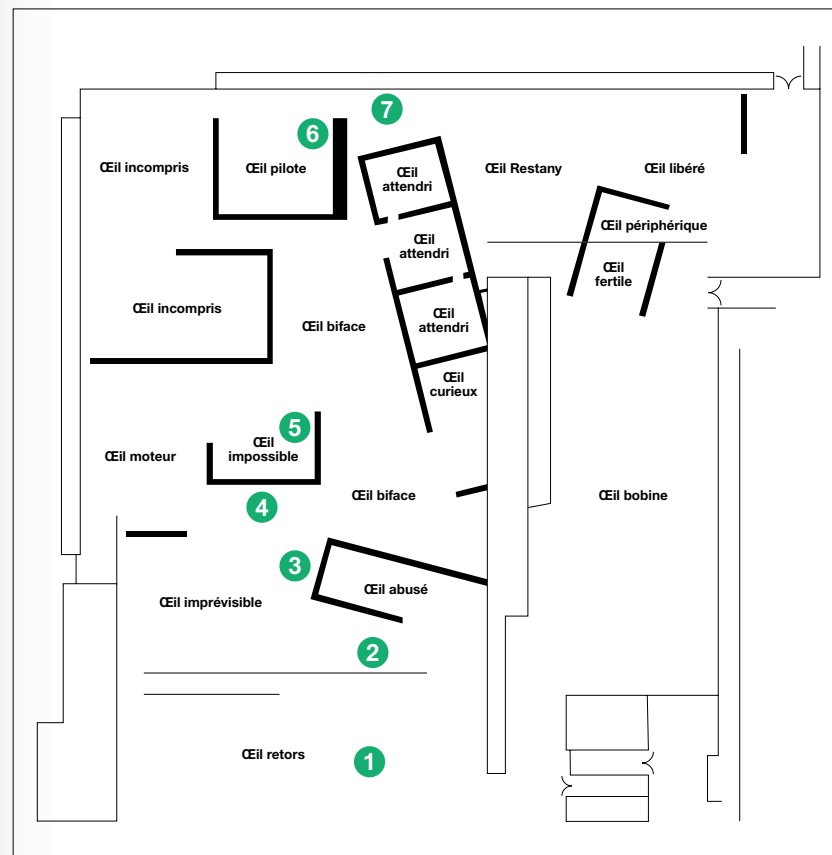
# Objectif de la visite

Le parcours « L'œil en couleur » propose :

- D'acquérir et de mobiliser un vocabulaire spécifique aux couleurs, via une exploration sensible, dans laquelle les élèves sont actifs et autonomes ;
- De créer les conditions d'une rencontre avec les œuvres, en apprenant aux élèves à les regarder et à les interroger ;
- De développer une relation augmentée à l'œuvre via un fléchage thématique ;
- D'interroger la notion de couleur ;
- De se familiariser avec les interactions entre les couleurs et leurs effets.

# Consignes de visite

Ce guide, conçu en direction des groupes en autonomie, vous accompagne dans votre approche de l'exposition et du parcours d'œuvres proposé. Il exige le respect strict de la sécurité des personnes et des œuvres. Celles-ci sont uniques et fragiles et ne doivent en aucun cas être touchées.



- 1. Daniel Buren, *La cabane éclatée polychrome aux miroirs*, 2000, (L'œil retors)
- 2. Camille Bryen, *Hors jaune*, 1963, (L'œil imprévisible)
- 3. Olivier Debré, *Signe personnage violet*, 1957-58, (L'œil imprévisible)
- 4. Emile Compard, *Eminence blanche*, 1957, (L'œil imprévisible)
- 5. Gina Pane, *Souvenir enroulé d'un matin bleu*, 1969, (L'œil impossible)
- 6. Jean Dubuffet, *Terre rouge*, 1957, (L'œil pilote)
- 7. François Dufrêne, *Du bleu*, 1961, (L'œil Restany)

# Avant la visite

---

Cette partie fournit des pistes permettant de préparer les élèves au travail d'enquête au musée.

Nous vous suggérons de ne pas montrer à l'avance les reproductions des œuvres du corpus, afin de privilégier la rencontre physique avec celles-ci. Dans cette partie, un lexique, une sélection d'apports contextuels sur les couleurs ainsi qu'un prolongement d'écriture textuelle et plastique sont proposés.

# 1. Comment parler des couleurs

Vous retrouvez ici une sélection de notions plastiques liées aux couleurs qui seront explicitées au cours de la visite. À chaque définition, une œuvre issue de l'histoire de l'art est associée.

## Les couleurs en six notions

- 1 **Couleur primaire** : le rouge, le bleu et le jaune sont les couleurs primaires, elles permettent d'obtenir les autres couleurs par mélange.
- 2 **Couleur secondaire** : couleur obtenue par le mélange de deux couleurs primaires — vert (bleu+jaune), violet (rouge+bleu), orange (jaune+rouge).
- 3 **Luminosité** : degré de clarté d'une couleur. En peinture, on parle de valeur. Une couleur très lumineuse est claire, une couleur peu lumineuse est sombre. Les couleurs aux valeurs les plus claires sont le blanc et le jaune.
- 4 **Nuance** : variation d'une même couleur par l'ajout d'une autre couleur
- 5 **Saturation** : degré d'intensité d'une couleur, plus elle est intense plus on dit qu'elle est saturée. En peinture, la couleur est saturée quand elle sort directement du tube. Une couleur hautement saturée est vive, tandis qu'une couleur faiblement saturée est pâle.
- 6 **Ton/tonalité/teinte** : couleur considérée du point de vue de son degré de saturation et de son degré de clarté. (Dans leurs rapports entre eux, les tons déterminent des valeurs.) On considère qu'une couleur est pure lorsqu'elle n'a pas été modifiée par un ajout de blanc ou de noir.

1. Piet Mondrian, *Composition II en rouge, bleu et jaune*, 1930, huile sur toile, Museum of Modern Art.
2. Henri Matisse, *Madame Matisse, à la raie verte*, 1905, huile sur la toile, Statens Museum for Kunst.
3. Dan Flavin, *Untitled (to Barnett Newman) two*, 1971, installation, Museum of Modern Art.
4. Claude Monet, *Les Nymphéas*, 1914-1926, huile sur toile, Musée de l'Orangerie.
5. Donald Judd, *série Corner Chair* — Les chaises ont des couleurs saturées, 1984, chaise d'angle, Centre national des Arts Plastiques.
6. Olivier Debré, *Signe personnage violet* — On remarque différentes teintes de violet, 1957-1958, huile et brindilles sur toile, MAC VAL.



①



②



③



④



⑤



⑥



①



②



③



④



⑤



⑥

⑦



## Les couleurs et leurs usages

- ① **Aplat de couleur** : surface de couleur uniforme, sans nuance.
- ② **Camaïeu** : un camaïeu est constitué de plusieurs tons et valeurs d'une seule et même couleur.
- ③ **Contraste de couleurs** : opposition entre deux ou plusieurs couleurs, mise en évidence et soulignée par leur rapprochement, leur mise en relation.
- ④ **Dégradé** : transition progressive d'une couleur à une autre.
- ⑤ **Harmonie** : agencement des couleurs qui provoque une sensation agréable où les couleurs se répondent entre elles et forment un ensemble cohérent.
- ⑥ **Monochrome** : utilisation d'une seule couleur, sans nuance ni variation de tonalité.
- ⑦ **Polychrome** : utilisation de plusieurs couleurs.

1. Valerio Adami, *Allegorie II*, 1983, acrylique sur toile, MAC VAL.

2. Camaïeu de bleu dans Jacques Monory, *Opéra intime n°12*, 1975, huile sur toile, MAC VAL.

3. André Derain, *Effet solaire sur l'eau*, 1905, huile sur toile, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.

4. Miriam Cahn, *liegen*, 1. + 13.10.96, 1996, huile sur toile, galerie Jocelyn Wolff.

5. Vanessa Bell, *Design for Omega Workshops Fabric*, 1913, huile sur toile, Yale Center for British Art.

6. Yves Klein, *IKB 3, Monochrome bleu*, 1960, Pigment pur et résine synthétique sur toile marouflée sur bois, Musée national d'art moderne.

7. Henri Matisse, *Luxe, calme et volupté*, 1904, huile sur toile, Musée national d'art moderne.

## Les adjectifs descriptifs des couleurs

Ce nuage de mots vise à outiller notre description et appropriation des couleurs :

harmonieux livide blanchâtre  
clair vif pâle terne coloré froid olivâtre  
sombre nuancé intense basané dégradé ambré doux  
couvrant net chaud rosé multicolore orangé fade  
violacé transparent chaud rosé doré lumineux orangé  
jaunâtre bigarré transparent chamarré mordoré bleuâtre  
iridescent fluorescent brunâtre pastel cuivré rougeâtre  
noirâtre trouble flamboyant verdâtre

## Le cercle chromatique de Johannes Itten

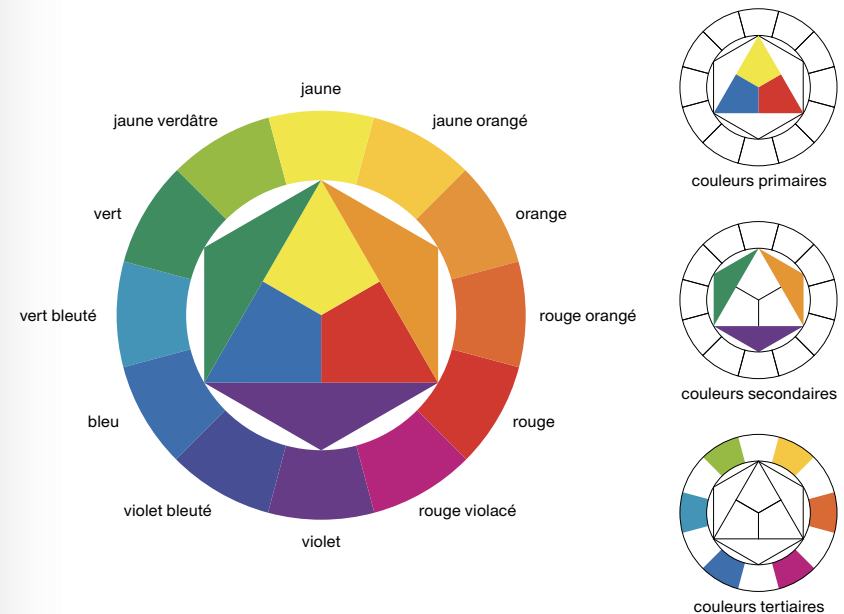
Johannes Itten (1888-1967), peintre et enseignant au Bauhaus<sup>1</sup>, a mis au point un schéma sous forme de cercle, permettant de comprendre les relations entre les couleurs. Dans le triangle central figurent les trois couleurs primaires. Leur sont accolées les trois couleurs secondaires obtenues par le mélange de deux couleurs primaires.

On retrouve ces couleurs secondaires dans le cercle, intercalées par les couleurs tertiaires qui résultent du mélange d'une couleur primaire avec une couleur secondaire. Il s'agit du vert pomme, de l'ocre, du vermillon, du pourpre, de l'indigo, et du turquoise.

Le cercle permet de visualiser immédiatement les couleurs opposées, tel que le jaune et le violet. Il permet de révéler la température des couleurs, en créant une dichotomie entre les couleurs froides, à gauche, et les couleurs chaudes, à droite. Dans ce cercle, le noir et le blanc sont exclus, ce qui ne permet pas de représenter les tonalités des couleurs. Johannes Itten a par la suite proposé un autre schéma, incluant le noir et le blanc, sous la forme d'une étoile.

<sup>1</sup> Signifiant littéralement « la maison du bâtiment », le Bauhaus est une école d'architecture et d'arts appliqués, fondée en 1919 à Weimar par Walter Gropius, architecte et designer allemand. L'une des grandes caractéristiques de l'École Bauhaus, qui perdure de nos jours, est l'idée selon laquelle il ne faut pas dissocier l'art de la technique. Aujourd'hui encore, la plupart des designers, comme Philippe Starck, revendiquent ce principe. Le Bauhaus propose une pédagogie innovante, combinant savoir, savoir-faire et savoir-être : l'enseignement y est construit comme si l'on réalisait une construction.

## Cercle chromatique de Johannes Itten





## 2. Comment interpréter les couleurs

---

Chaque couleur revêt une signification polysémique. Leur perception ainsi que leur interprétation varient d'une culture à une autre mais aussi d'un individu à l'autre, selon son âge, son éducation, ses expériences... S'il est impossible de dresser un portrait des nombreuses acceptions de la couleur dans le monde, ce document tend à valoriser un certain nombre de valeurs qui ont pu être rattachées à certaines teintes, dans l'histoire de l'art occidental notamment.

---

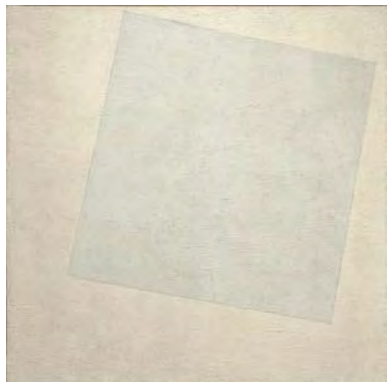
### Le blanc

---

Le blanc est lié à la lumière, il évoque souvent le spirituel, le mystique ou le divin. Dans le drapeau français il est employé pour la fleur de lys, l'emblème de la monarchie de droit divin. Dans la culture occidentale, c'est également la couleur de la pureté et de l'innocence. On le rattache aussi à la naissance et l'espoir. Le blanc peut représenter la couleur du silence.

« Un blanc bien blanc est d'autant plus mystérieux et inquiétant que pendant des siècles ni les peintres ni les teinturiers ne sont parvenus à atteindre la blancheur absolue du lys, du lait ou de la neige. Longtemps – au moins jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle – les blancs fabriqués en Europe ne sont que des « presque blancs », ternes, écrus, brisés, grisés jaunis. »

Michel Pastoureau, *Blanc, histoire d'une couleur*, Seuil, 2022.



Le tableau *Le carré blanc sur fond blanc* de Kasimir Malévich en 1918 s'émancipe de la couleur et pousse à bout l'idée de l'abstraction. Considéré comme le premier monochrome de la peinture, il est pourtant constitué de deux teintes de blanc différents.

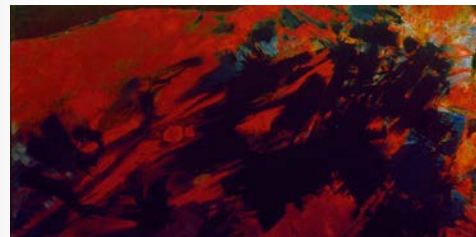
### Le rouge

---

Le rouge est une couleur qui évoque l'énergie, la passion, le feu, la colère. C'est une couleur qui opère des jeux de contraste et qui attire l'œil, on la considère comme la couleur par excellence. En fonction du rouge perçu, le ressenti sera très différent. Le rouge peut aussi être apaisant. Il existe une teinte de peinture appelée « rouge de mars » qui imite la couleur que nous percevons de la planète Mars, dont la roche est composée d'oxyde de fer. On retrouve aussi cette couleur sur notre planète dans la rouille, qui se crée lors de la corrosion d'éléments métalliques.

« La plupart des anthropologues et des archéologues pensent que le rouge, couleur du sang, est associé à la vie - les célébrations, le sexe, la joie - mais aussi au danger et à la mort. »

Kassia St Clair, *La vie secrète des couleurs*, Chêne, 2019.



Dans le tableau abstrait d'Alfred Manessier *Le procès de Burgos*, exposé dans « L'œil vérité », l'emploi du rouge traduit la situation brûlante et mortifère de la dictature franquiste, tout comme la rage de l'artiste face à l'injustice de ce procès.

### Le jaune

---

Le jaune est une couleur ambiguë qui n'a pas toujours été associée à la joie. Cette couleur, plutôt mal aimée au Moyen Âge, est reliée à la vieillesse ou la maladie, mais aussi à la trahison (Judas portant un manteau jaune).

Cette couleur est réhabilitée dans l'art à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on pense aux *Tournesols* de Van Gogh. Il trouve sa place dans l'art abstrait, comme les jaunes incandescents de Mark Rothko.

« Unanimement considéré comme un coloris gai, le jaune représente le bonheur, la lumière du soleil, l'optimisme et la créativité. Il peut être utilisé pour créer un contraste audacieux avec d'autres couleurs<sup>2</sup>. »



<sup>2</sup> Sean Adams, Le dictionnaire de la couleur, Pyramyd, 2017.



---

## Le bleu

---

Le bleu est considéré comme une couleur froide, associée parfois à la mélancolie, au calme, mais aussi au spirituel. Dans la religion catholique, il est lié au culte de la Vierge dont le manteau est souvent bleu. C'est aussi la couleur de la paix (les casques bleus) et la couleur la plus présente dans notre vie avec le ciel notamment.



« D'un bleu lumineux quand il n'y a aucun nuage à l'horizon, la couleur du ciel relève d'un phénomène optique. Lorsque les rayons pénètrent l'atmosphère, ils sont diffusés dans toutes les directions par diverses sortes de molécules, qui favorisent les rayons violets et bleus<sup>3</sup>. »

L'artiste Jacques Monory a fait du camaïeu de bleu sa spécialité, comme dans l'œuvre *Opéra intime n°12*. Pour lui, le bleu agit comme un filtre sur la réalité et nous plonge dans une ambiance de rêve, inspirée des films noirs.

---

## Le violet

---

Le violet est souvent rattaché au secret, à la superstition et à la religion. C'est la couleur de prédilection des Impressionnistes, notamment pour les ombres, car c'est la couleur opposée au jaune du soleil.



« Le violet doit sa connotation spirituelle et aristocrate à son utilisation par la royauté, les religions orientales et le catholicisme. (...) Dans certaines tribus amérindiennes, le violet représente la sagesse. En Thaïlande, il est porté par les veuves pour marquer le deuil. Dans la culture occidentale, c'est la couleur de la richesse et du luxe. Le violet pâle, proche du lavande, renvoie à Pâques. Au temps des Romains, seul l'empereur portait cette couleur. Ceux qui désobéissaient étaient condamnés à mort<sup>4</sup>. »

---

<sup>3</sup> Crushiform, Colorama, Gallimard jeunesse, 2017.

<sup>4</sup> Sean Adams, *ibid.*

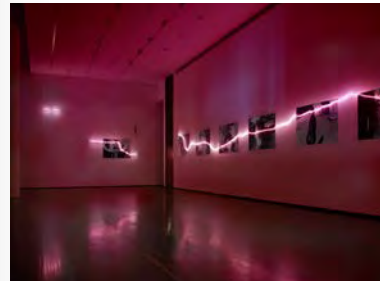
*Étude d'après le portrait du pape Innocent X par Velázquez (1953)* est une toile de Francis Bacon dans laquelle le pape est vêtu d'un habit violet qui contraste fortement avec le jaune de sa chaise. Le choix des couleurs contribue à la sensation de malaise voire d'horreur que suscite cette œuvre.

---

## Le rose

---

Le rose fuchsia évoque une énergie intense, le non-conformisme et la jeunesse d'esprit. Cette couleur inattendue, éclatante et pure, capte l'attention, ce qui en fait un choix à la fois efficace et risqué. Du fait de son intensité, les associations émotionnelles que le fuchsia provoque sont décuplées. Son atout : il est très visible dans le paysage. Sa faiblesse : on peut le trouver beaucoup trop voyant, voire agaçant<sup>5</sup>.



Dans *Trésors de la mémoire*, œuvre de Sarkis exposée à l'étage du musée, les néons plongent le visiteur dans une atmosphère rose, qui convoque autant la douceur de l'enfance, sa fragilité que l'intimité.

---

<sup>5</sup> Sean Adams, *ibid.*

### 3. De la couleur aux émotions : Le cadre de l'œuvre comme support d'expression individuelle et collective

---

Dans cette partie, nous vous proposons de revenir sur la place de l'émotion dans l'appréhension de l'œuvre. En partant de l'identification des couleurs, le visiteur est incité à nommer une émotion ressentie. Un travail de mise en lien « couleur/émotion » qui doit, pas à pas, projeter le visiteur dans un travail d'appropriation sensible de l'œuvre.

« L'émotion est l'ensemble des réactions affectives de fortes intensités. Il s'agit d'un état affectif multidimensionnel qui s'accompagne de manifestation physiologique, cognitive, expressive ou subjective. »  
Emeline Trion, Cahiers de l'Ecole du Louvre, n°20.

Les chercheurs décrivent six types de phénomènes affectifs : l'affect, l'humeur, le sentiment, le ressenti, la sensation et l'émotion.

La couleur participe au phénomène d'appropriation affective à l'œuvre. La couleur induit une distance ou au contraire l'annule, elle est une composante déterminante dans le processus de description formelle et iconographique de l'œuvre. La couleur, en provoquant une réaction chez le visiteur, libère différentes formes de relation/d'attachement à l'œuvre : joie, plénitude, peur, colère, tristesse...

Afin d'accompagner le visiteur dans sa prise de parole, il peut être intéressant de lui énoncer la grande étendue du registre des émotions.

---

#### Les émotions

---

Il est souvent difficile de mettre le mot juste sur les nombreuses variations et nuances de nos émotions.

Le lexique ci-après permet de travailler la mise en mot des diverses émotions et d'évaluer leurs degrés d'intensité.

# Les émotions positives

SATISFACTION

ENTHOUSIASME

PAIX

TRANQUILLITÉ

FIERTÉ

DÉLECTATION

ÉMERVEILLEMENT

COURAGE

CONTENTEMENT

JOIE

CALME

ENVIE

CURIOSITÉ

COMPASSION

RAVISSEMENT

CONCENTRATION

RECONNAISSANCE

PLAISIR

ENCHANTEMENT

EUPHORIE

CONFIANCE

EXCITATION

VOLUPTÉ

SOULAGEMENT

ÉTONNEMENT

DÉSIR

JOUISSANCE

# Les émotions négatives



RÉVOLTE

ENNUI

TERREUR

VULNÉRABILITÉ

RAGE

PEUR

AGRESSIVITÉ

EFFROI

PEINE

VIOLENCE

HAINES

DOULEUR

TRISTESSE

NERVOSITÉ

ANGOISSE

MÉFIANCE

AMERTUME

HORREUR

ENVIE

FUREUR

DÉSŒUVREMENT

DÉPRIME

DÉCOURAGEMENT

MÉLANCOLIE

COLÈRE

CULPABILITÉ

ÉPOUVANTE

REJET

CHAGRIN

FRAGILITÉ

FRAYEUR

PANIQUE

NOSTALGIE

IMPATIENCE

MÉCONTENTEMENT

DÉGOUT

HONTE

## 4. Des pistes plastiques et d'écriture

Ces ateliers sont à activer en amont de la visite, ils permettent de préciser notre attention et notre relation à l'œuvre.

Avec pour support les visuels reproduits dans le guide, le groupe peut s'exercer à la description des couleurs.

À partir du vocabulaire fourni et des questions ci-dessous, proposez aux élèves de décrire une œuvre de leur choix issue de l'histoire de l'art :

- Comment l'artiste joue-t-il des propriétés des couleurs ?
- Quel usage fait-il des couleurs ?
- Cherche-t-il à créer une harmonie ? Un dégradé ?
- Les couleurs sont-elles plutôt chaudes, froides ? Quels adjectifs permettent de les décrire le plus précisément ?
- Quelles sont les nuances utilisées ?
- Quelle relation au réel les couleurs entretiennent-elles ?
- Quelles émotions convoquent-elles ?
- Ont-elles plutôt une fonction réaliste, symboliste ou expressive ?

## Couleurs à l'infini : Je constitue un nuancier<sup>5</sup>

Cet atelier plastique permet de se familiariser avec les nuances de couleurs et leur relation au réel. Pour ce faire, un ensemble d'étapes peuvent être anticipées :

— Préparer des cartes colorées de différentes nuances, en laissant un espace blanc sous la couleur. En distribuer environ cinq par élèves. Chaque élève cherche la dénomination la plus juste pour qualifier sa couleur (vert de gris, céladon, outremer, vermillon...), et peut aussi inventer un terme pour sa nuance (vert mousse, rouge Coca...). Ils et elles écrivent cette désignation sous la couleur. L'inverse est également possible, partir de noms de couleurs et chercher à atteindre la nuance la plus juste.

— Rassembler ensuite toutes les cartes et les relier par un système d'attache parisienne pour constituer ce nuancier subjectif.

<sup>5</sup> Proposition inspirée d'un atelier mené par l'artiste Crushiform au Centre de documentation du MAC VAL, autour de son livre *Colorama*.

## Écrire et décrire les couleurs d'une œuvre : avec Valerio Adami

L'œuvre est exposée dans la section « L'œil biface » de l'exposition *L'œil vérité*. Il s'agit d'une des toiles préparatoires à un ensemble de vitraux dessinés par l'artiste Valerio Adami pour la mairie de Vitry-sur-Seine.



Valerio Adami, *Le mariage*, 1984, acrylique sur toile, 190 cm x 90 cm.

*Le Mariage* de Valerio Adami (1984) est une huile sur toile qui témoigne d'un usage particulier des couleurs. Ce tableau polychrome est divisé en aplats de couleurs cernés de noir. L'artiste a privilégié les couleurs secondaires et tertiaires en travaillant sur leurs différentes nuances. On remarque ainsi deux oranges différents, celui de la tête du personnage féminin est plus clair que celui qui l'entoure. Adami joue des contrastes en rapprochant des couleurs opposées, comme le vert qui côtoie le pourpre, ou l'orange à côté du turquoise. On remarque trois teintes différentes de jaunes, allant du plus terne (la tête du taureau) au plus vif (petite partie en haut, une évocation du soleil ?). Certaines couleurs, comme le pourpre

et le rouge paraissent plus saturées que les autres et ressortent particulièrement. Elles forment un rond qui donnent l'impression que les deux personnages fusionnent et que la chaleur du tableau émane de leur union, ce qui résonne avec le titre. L'absence de dégradé et les contours noirs peuvent faire penser à la bande-dessinée, et surtout aux vitraux. S'agissant d'une œuvre préparatoire pour un vitrail de la mairie de Vitry-sur-Seine, l'artiste a choisi ses couleurs en pensant à la lumière qui les traverserait.

# Pendant la visite : Je mène l'enquête

---

Nous vous proposons d'articuler la visite en deux temps. Il s'agit tout d'abord de mener un travail en autonomie en petits groupes, à partir du questionnaire ci-dessous, puis d'effectuer une mise en commun devant les œuvres que vous trouverez en annexe à la fin du dossier, une fois la classe réunie.

## En autonomie

---

La classe est répartie en 7 groupes selon le nombre d'œuvres du corpus. Chaque groupe se poste devant une œuvre et répond individuellement à ce questionnaire, en mobilisant autant que possible le vocabulaire approprié au thème de la couleur.



# Corpus d'œuvres

---

La mention entre parenthèses indique la section de l'exposition dans laquelle se trouve l'œuvre.

- Daniel Buren, *La cabane éclatée polychrome aux miroirs*, 2000, (L'œil retors)
- Camille Bryen, *Hors jaune*, 1963, (L'œil imprévisible)
- Olivier Debré, *Signe personnage violet*, 1957-58, (L'œil imprévisible)
- Emile Compard, *Eminence blanche*, 1957, (L'œil imprévisible)
- Gina Pane, *Souvenir enroulé d'un matin bleu*, 1969, (L'œil impossible)
- Jean Dubuffet, *Terre rouge*, 1957, (L'œil pilote)
- François Dufrêne, *Du bleu*, 1961, (L'œil Restany)

# Explorer « L'œil vérité » en classe entière

---



Daniel Buren, *La cabane éclatée polychrome aux miroirs*, 2000

---

## Daniel Buren, *La cabane éclatée polychrome aux miroirs*

---

Cette œuvre fait partie de la section « L'œil retors »

Placée dans le vestibule du musée, elle est celle qui ouvre et clôt le propos de l'exposition. Pour l'appréhender, les élèves peuvent d'abord la parcourir librement, en silence.

Pour l'éprouver, les élèves peuvent la regarder selon différents points de vue : de très près face aux miroirs, puis de beaucoup plus loin. Demandez à chaque élève de dire un élément qu'il voit se refléter dans l'œuvre, en fonction de l'endroit où il est placé.

Ici, l'artiste cherche à nous faire prendre conscience de l'espace dans lequel on se trouve, ses sources de lumière, ses couleurs, son organisation. L'œuvre est donc un « outil visuel » pour reprendre les mots de l'artiste Daniel Buren.

Enfin, faire asseoir le groupe et permettre aux élèves de formuler leur observation, en particulier sur les couleurs.

Avez-vous identifié les couleurs ? Comment les décrire le plus précisément (voir lexicque) ? Comment les miroirs agissent-ils sur les couleurs ? En fonction de notre position et de notre perception de la lumière, les couleurs demeurent-elles inchangées ? On peut noter que l'artiste n'a utilisé que quatre couleurs : rose, bleu, bleu foncé et jaune. Amener les élèves à saisir le titre, « polychrome ».



Camille Bryen, *Hors jaune*, 1963  
Huile sur toile, 146 x 97 x 2,5 cm

---

### Camille Bryen, *Hors jaune*

---

Cette œuvre fait partie de la section « L'œil imprévisible », dédiée aux différents courants de la peinture abstraite d'après-guerre.

Dans cet espace, deux œuvres de l'artiste, sont placées l'une à côté de l'autre et se font écho : *Hors jaune* et *Évidence de l'incertitude*.

Devant *Hors jaune*, prendre un temps d'observation dans le silence et demander aux élèves de fermer les yeux et de se souvenir d'une couleur présente dans le tableau. Toujours les yeux fermés, quelle couleur et tonalité de l'œuvre reste en mémoire ? : beige, rose, marron, jaune ?

S'interroger sur le titre, *Hors jaune*. S'agit-il d'un jeu de mot avec « or » ? Ou avec « hors-jeu » ? L'artiste nous invite-il à imaginer le « hors-champ » du tableau ? En effet, on a l'impression que le tableau pourrait continuer hors de ses limites, comme s'il n'était qu'un fragment. Ou au contraire le titre fait-il référence à l'aplat jaune en haut à droite, qui attire l'œil ?

La couleur, traitée en touches, induit une vision fragmentée, à mi-chemin entre abstraction et figuration. La couleur permet ici une attache au réel et induit une géométrisation de l'espace.

Les couleurs nous amènent-elles à des émotions particulières ? Les couleurs produisent-elles une forme d'intimité, de familiarité ou au contraire de distance vis-à-vis de l'œuvre ?



Olivier Debré, *Signe personnage violet*, 1957 - 1958  
Huile et brindilles sur toile 194,5 x 130 x 2,5 cm

---

### Olivier Debré, *Signe personnage violet*

---

Après avoir observé l'œuvre dans le calme, proposez aux élèves de varier leur distance vis-à-vis de l'œuvre, de très près pour voir la matérialité de la peinture puis de plus loin pour voir la composition générale du tableau.

Placez-vous face à l'œuvre, comme si vous étiez devant votre miroir. En effet, l'œuvre a des dimensions presque humaines (voir sur le cartel). Proposez aux élèves de traduire l'œuvre par un geste ou une posture.

Si la toile est bien abstraite, Olivier Debré s'est toujours intéressé à la représentation de la figure humaine. Il choisit volontairement une composition verticale, comme un portrait en pied. L'être humain devient un signe abstrait, une sorte de croix.

Regardez désormais de plus près la couleur. Le titre mentionne le violet. Est-ce la seule couleur ? Mobilisez à nouveau les mots appris dans le lexique pour décrire le plus précisément possible la couleur et ses nuances.

Peut-on donner une interprétation de l'œuvre, à partir des éléments historiques que l'on connaît sur la couleur violette et son usage ? (Y a-t-il une dimension religieuse dans l'œuvre ?)



Emile Compard, *Eminence blanche*, 1957  
Huile sur toile 130,5 x 195,5 x 3 cm

---

### Emile Compard, *Eminence blanche*

---

Regardez l'œuvre à différentes distances, des détails ne se révèlent qu'en étant près d'elle, tandis que de plus loin on ressent l'harmonie de la composition.

Vous venez de voir le tableau d'Olivier Debré, qui est proche de celui d'Emile Compard. Analysez l'œuvre avec la classe en comparant tous les aspects avec la toile vue précédemment : Type d'œuvre ? Format ? Technique ? Date ? Geste effectué par l'artiste ? Texture de l'œuvre ? Utilisation des couleurs ?

L'œuvre d'Olivier Debré est réalisée avec la technique de *l'impasto* ou empâtement, qui consiste à déposer des couches très épaisses de peinture et créer du volume sur la toile ; a contrario l'œuvre d'Emile Compard se caractérise par sa transparence, la couche de peinture est très fine. Quels effets produisent ces deux utilisations très différentes de la peinture ?

Réflexion sur le titre : Le mot «éminence» signifie une élévation de terrain, une butte. En quoi l'œuvre pourrait évoquer une élévation, sans que cela soit directement représenté ? Le terme «éminence» a aussi une connotation religieuse puisqu'on parle d'«éminence grise» pour désigner une personne influente au sein de l'Eglise.

On peut donc faire l'hypothèse d'une dimension spirituelle dans cette œuvre, où le blanc prend tout son sens.



Gina Pane, *Souvenir enroulé d'un matin bleu*, 1969  
Aluminium, feutre bleu collé sur rouleau de bois, 8 x 90 x 30 cm

---

### Gina Pane, *Souvenir enroulé d'un matin bleu*

---

Une fois dépassées les œuvres se rattachant à l'art optique, on découvre cette œuvre dans la section «L'œil impossible», aux côtés de Geneviève Asse et Philippe Lepeut.

Regardez l'œuvre de côté, par en dessous ou de côté. Trouvez l'endroit idéal pour voir l'œuvre dans son ensemble et lire la phrase inscrite sur le métal.

Comment caractériser cette œuvre ? Ni peinture ni installation, elle peut s'apparenter à une «sculpture». On peut aussi parler d'assemblage (entre le métal et le feutre).

Observez les œuvres à proximité, celles de Geneviève Asse et de Philippe Lepeut. Comprenez-vous ce qui les rassemble ? Ces artistes ne se sont jamais côtoyés, ils n'ont pas fait partie des mêmes mouvements artistiques. Pourtant le commissaire a eu envie de les rassembler, de créer un univers qui mêle le bleu à la mémoire, à l'immatériel, à l'inatteignable (ce chapitre de l'exposition est appelé «l'œil impossible»).

Face à l'impossibilité de revivre l'intensité lié au «souvenir d'un matin bleu», l'artiste opte pour cet objet-offrande. Proposez à quelques élèves d'imaginer leur propre «souvenir bleu» et de penser à la forme qu'il revêtirait.



Jean Dubuffet, *Terre rouge*, 1957  
Huile sur toile, 81 x 100 cm

---

### Jean Dubuffet, *Terre rouge*

---

On traverse plusieurs sections de l'exposition pour arriver au sein d'un petit espace sombre dénommé « L'œil pilote » où toutes les œuvres sont de Jean Dubuffet, à l'exception d'une œuvre d'Henri Michaux. Les cartels ne sont pas directement à côté des œuvres, mais sur une feuille annexe.

Laissez les élèves circuler librement et s'imprégner de l'atmosphère. Demandez aux élèves d'identifier *Terre rouge* et comparez les différentes textures des œuvres. Quelles sont les techniques employées par l'artiste ? (peinture, papier mâché, encre de Chine)

Cette œuvre fait partie d'une série intitulée *Texturologie* dans laquelle l'artiste imite différents sols, afin de montrer que la beauté est présente sous nos pieds, aussi banal que puisse sembler un sol.

Regardez l'œuvre de loin puis de très près pour découvrir les nuances utilisées par l'artiste et s'interroger sur la couleur rouge, à quel sol pourrait-elle renvoyer ?

Comme le bleu de Gina Pane, le rouge de Dubuffet peut nous faire voyager dans notre mémoire intime, a-t-on déjà foulé un sol rouge ?

Dans cette œuvre l'artiste réunit l'ordinaire et l'extraordinaire, en donnant à voir un sol dont la couleur n'est pas si habituelle et qui n'est pas sans évoquer la planète Mars. Telles des constellations terrestres ou célestes, ces œuvres bouleversent notre espace-temps.

# Après la visite

---

## S'exercer au commentaire d'œuvre avec la couleur en fil rouge

La visite au musée peut permettre de se préparer à l'oral du brevet, à travers l'exercice de la description des œuvres et la mobilisation d'arguments.

Vous pouvez faire travailler les élèves sur une présentation orale de l'œuvre sur laquelle chacun-e a travaillé au Musée, avec le questionnaire. Chacun peut mener un travail de recherche complémentaire pour relier leur œuvre à une autre œuvre de l'histoire de l'art.

[Par exemple, *Eminence blanche* de Compard peut être mise en relation avec *Carré blanc* de Malevitch]. Ceci peut être complété par une recherche sur la couleur, par exemple sur sa dimension politique / historique, sur le lien à la littérature, la poésie, sur des notions physiques ou biologiques...

## La guerre des couleurs : Argumenter sur la place et la signification d'une couleur

Chaque petit groupe de 5 personnes est invité à choisir une œuvre qui va devenir l'étendard d'une couleur. Les groupes vont devoir organiser leur pensée, hiérarchiser leurs arguments et les expliciter au groupe-classe.

### Le commentaire peut s'articuler sous cette trame argumentative :

- La place de la couleur dans l'œuvre
- Son traitement
- Ce que la couleur porte comme message, sa signification dans l'œuvre et au-delà.



# Corpus élargi

---

Ces œuvres de l'exposition *L'œil vérité* sont également pertinentes à étudier au regard de l'usage spécifique qui est fait de la couleur.

- Alfred Manessier, *Le Procès de Burgos*, 1970-71 [L'œil imprévisible]
  - Jacques Monory, *Opéra intime n°12*, 1975 [L'œil biface]
  - Pavlos, *Baroque*, 1966 [L'œil curieux]
  - Alain Jacquet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, 1964 [L'œil Restany]
  - Claude Viallat, *Peinture*, 1990 [L'œil libéré]
  - Sarkis, *Trésors de la mémoire*, 2002 [L'œil blessé]
- 

Vous retrouvez les visuels en pleine page, prêts à l'impression, des œuvres fléchées dans ce guide.

---

---

p 37. Daniel Buren, *La cabane éclatée polychrome aux miroirs*, 2000

Bois, miroirs, peinture acrylique de quatre couleurs, vinyle auto-adhésif noir, 351 x 584 x 584 cm

p 38. Camille Bryen, *Hors jaune*, 1963

Huile sur toile, 146 x 97 x 2,5 cm

p 39. Olivier Debré, *Signe personnage violet*, 1957 - 1958

Huile et brindilles sur toile 194,5 x 130 x 2,5 cm

p 40. Emile Compard, *Eminence blanche*, 1957

Huile sur toile 130,5 x 195,5 x 3 cm

p 41. Gina Pane, *Souvenir enroulé d'un matin bleu*, 1969

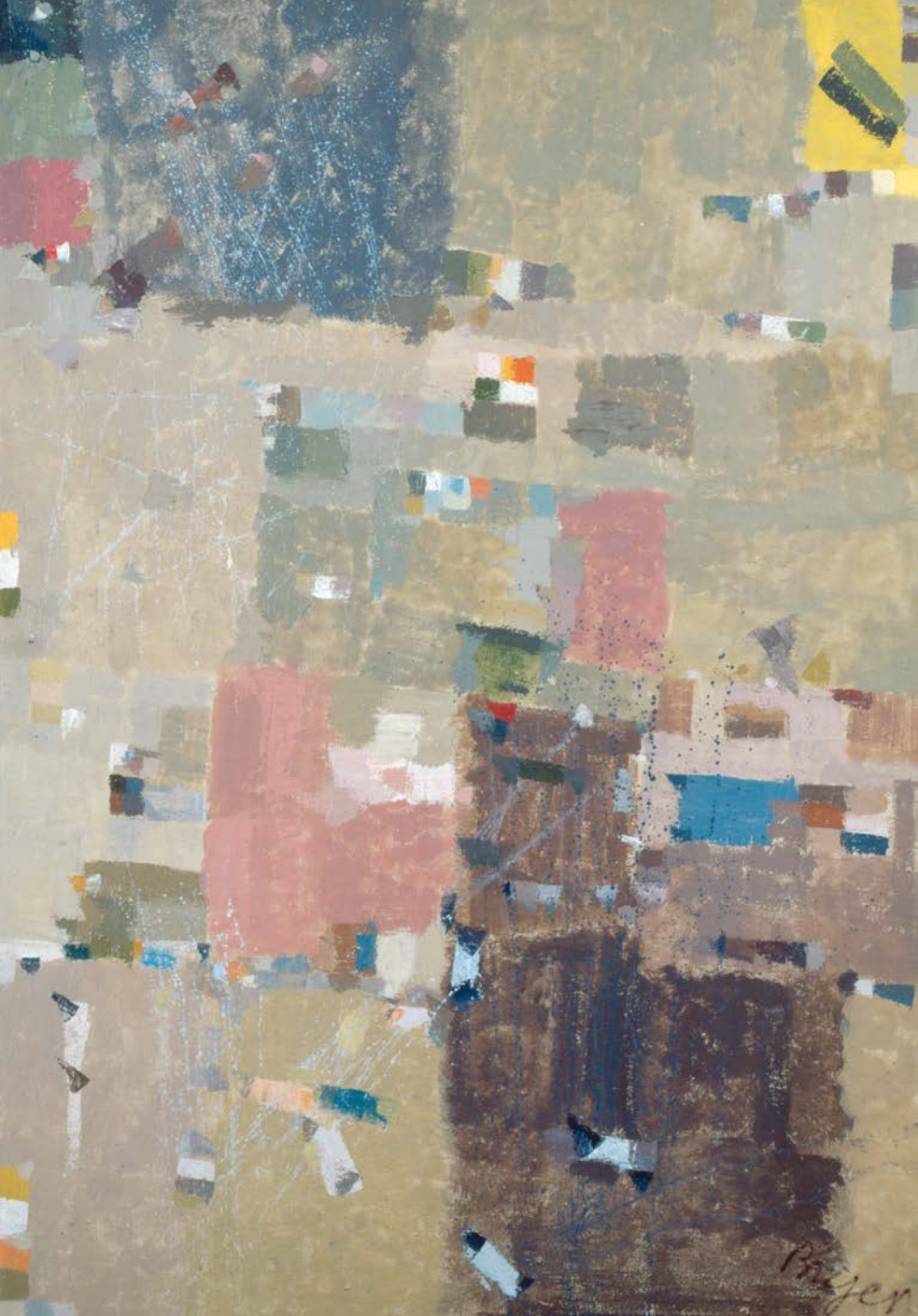
Aluminium, feutre bleu collé sur rouleau de bois, 8 x 90 x 30 cm

p 44. Jean Dubuffet, *Terre rouge*, 1957

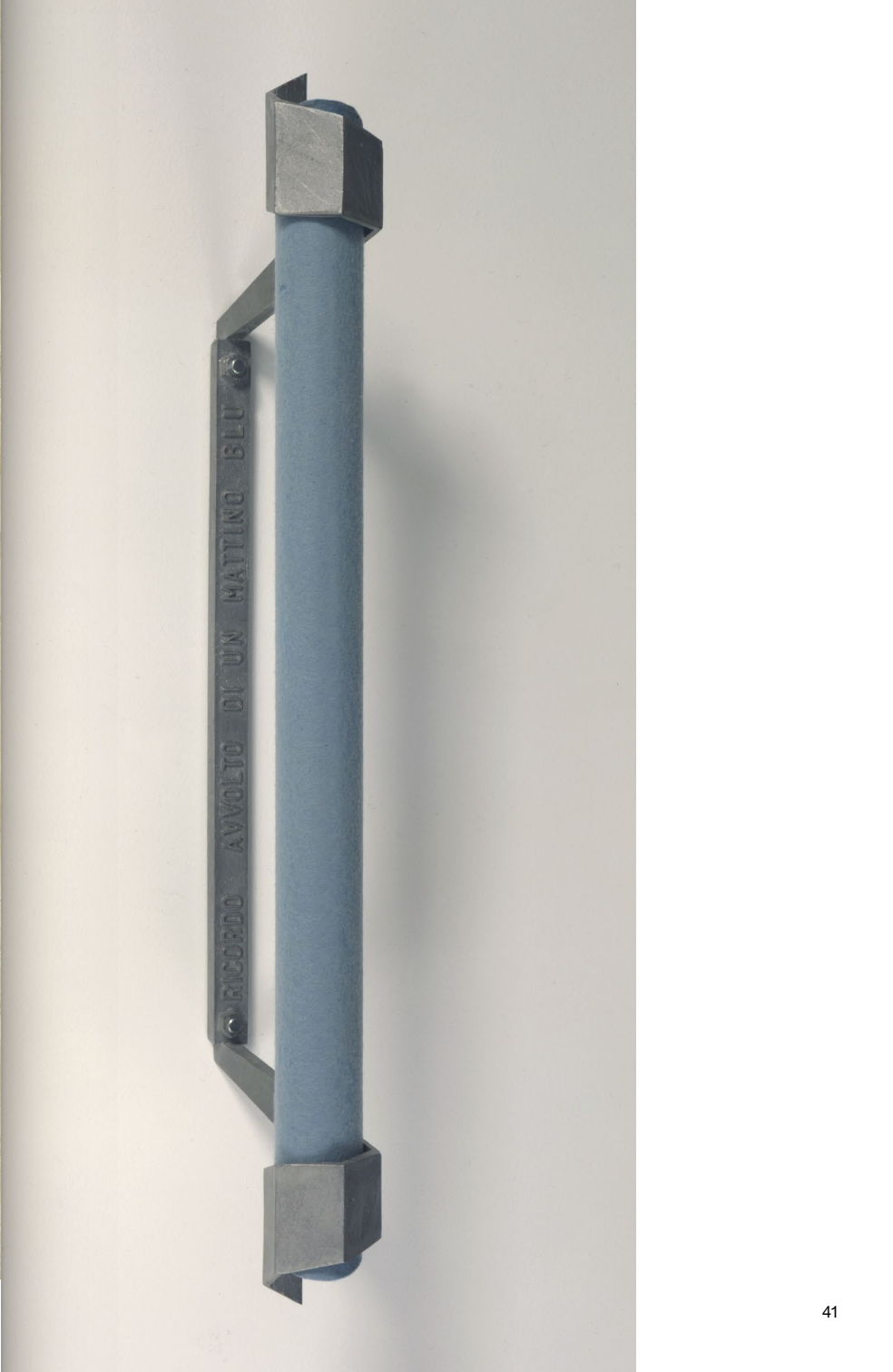
Huile sur toile, 81 x 100 cm

















# Pour aller plus loin

---

Quelques références bibliographiques :

- Itten, Johannes : *L'art de la couleur*, Dessain et Tolra, 1996
- Kandinsky, Vassili : *Du spirituel dans l'art*, Denoël, coll. folio / essais, 1989
- Albers, Joseph : *L'interaction des couleurs*, Hazan, 1974, 2021
- Crushiform, *Colorama*, Gallimard jeunesse, 2017
- St Clair, Kassia *La vie secrète des couleurs*, Editions Chêne, 2019
- Michel Pastoureau, *Blanc, histoire d'une couleur*, Seuil, 2022
- Michel Pastoureau, *Les couleurs de nos souvenirs*, éditions du Seuil, Paris, 2010

# Questionnaire

---

Les élèves s'exercent à l'observation et la description en répondant aux questions suivantes :

- ❶ L'œuvre est-elle un monochrome ?  
Amener les élèves à expliciter leur réponse.
- ❷ S'il y a plusieurs couleurs, comment communiquent-elles entre elles ? (Est-ce qu'elles se superposent ? Est-ce qu'il y a un dégradé ? Se mélangent-elles ? Sont-elles distinctes ? S'opposent-elles ? Sont-elles harmonieuses ?)
- ❸ Est-ce que les couleurs choisies renvoient à des éléments du réel ?  
Savoir argumenter la réponse.
- ❹ Le titre semble-t-il cohérent par rapport à l'œuvre ?  
Expliquer le choix du titre selon vous.
- ❺ Quelle émotion la couleur de cette œuvre suscite-t-elle ?  
Accompagner les élèves dans leur justification.
- ❻ Quelle est, selon vous, la « température » de l'œuvre ?
- ❼ Les élèves rédigent un texte descriptif de l'œuvre pour quelqu'un qui n'en connaîtrait que le titre, en se focalisant sur la description des couleurs et sur le vocabulaire des émotions.
- ❽ Ils peuvent ensuite prendre trois photographies de l'œuvre en variant les points de vue; ces images seront ensuite réinvesties lors des présentations orales en classe.

Inviter les élèves à rechercher une autre œuvre de l'exposition qui comporte une couleur similaire à l'œuvre choisie. Chacun note le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre et prend une photographie.

# Infos pratiques

---

**MAC VAL – Musée d’art contemporain du Val-de-Marne**

Place de la Libération

94400 Vitry-sur-Seine

01 43 91 64 20

contact@macval.fr

macval.fr

---

## Réservations pour les visites et ateliers

reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23

---

## Accueil téléphonique

Lundi et jeudi : 9h–12h30

Mardi, mercredi et vendredi : 9h–12h30 et 14h–16h

---

## Horaires d’ouverture

Du mardi au dimanche et jours fériés, 11h–18h

Fermeture des caisses 30 minutes avant

Fermeture les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 15 août et 25 décembre

---

## Tarifs

— Tarif plein 5€

— Tarif réduit 2,50€

— Groupes de plus de 10 personnes, enseignantes, enseignants, seniors de plus de 65 ans

— Gratuité : Moins de 26 ans, étudiantes, étudiants, demandeurs et demandeuses d’emploi, allocataires du RSA, personnes handicapées et l’accompagnant·e, membres de la Maison des artistes, etc. (liste complète sur macval.fr), le premier dimanche du mois.

---

## Abonnement: « Laissez-passer »

— 15€ pour une personne pour un an

— 25€ pour deux personnes pour un an

---

## Accès – voiture

Depuis le périphérique (sortie Porte d’Italie ou Porte d’Ivry), rejoindre la Porte de Choisy, puis prendre la D5 jusqu’à la place de la Libération à Vitry-sur-Seine (sculpture de Jean Dubuffet).

---

## Accès – Métro ou tramway

Itinéraire conseillé :

— Ligne 7 ou tramway T3 arrêt Porte de Choisy. Puis T9, arrêt MAC VAL.

— Ligne 7 arrêt Villejuif – Louis Aragon. Puis bus 172 (dir. Créteil-l’Échat), arrêt MAC VAL

ou bus 180 (dir. Charenton-Écoles), arrêt Camélinat.

— Ligne 8, arrêt Liberté. Puis bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville.

---

## Accès – RER

— RER C – Gare de Vitry-sur-Seine. Puis bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville.

— RER D – Gare de Maisons-Alfort / Alfortville. Puis bus 172 (dir. Bourg-la-Reine RER), arrêt Henri de Vilmorin.

# MAC VAL

Musée d'art contemporain  
du Val-de-Marne